

Les techniques de lutte

ATTENTION ! Quelle que soit la méthode envisagée, ne prenez pas de risques inutiles !!
Consultez les professionnels qui sauront vous proposer la solution la mieux adaptée à votre situation.

La lutte contre les chenilles processionnaires du pin peut prendre différentes formes. Les actions à mettre en œuvre sont liées au cycle de l'insecte qui peut varier selon les conditions climatiques. Les traitements sont à refaire chaque année. En effet, même si toutes les chenilles vivantes sont détruites, vos arbres peuvent être ré-infestés l'année suivante. Le papillon mâle peut voler jusqu'à 25 km, le papillon femelle jusqu'à 3 km et les chenilles peuvent rester enfouies dans le sol de quelques jours à 5 années. Ces traitements annuels doivent donc être maintenus tant que des nids, et donc des papillons, existent dans votre région.

Mesures écologiques

- Améliorer la biodiversité des peuplements (feuillus) afin de freiner la propagation de l'insecte.
- Dans les forêts fréquentées par le public éviter les plantations de pins noirs dans les secteurs favorables à la chenille.

Traitement phytosanitaire biologique

- Appliquer un traitement avec un insecticide biologique qui agit par ingestion, spécifique des larves de lépidoptères. Respectueux de l'homme et des animaux, préserve la faune utile.

Lutte mécanique

- Couper et brûler les branches porteuses de pontes, pré-nids et nids en cas d'attaque ponctuelle, sur des arbres facilement accessibles. Se protéger soigneusement contre les risques d'urtication (combinaison, masque, lunettes, gants).

Le piégeage de masse : l'écopiège et le piège à phéromone

L'écopiège et le piège à phéromone sont des méthodes de luttés respectueuses de l'environnement.



- Le piège à phéromone permet la capture des papillons mâles.
- L'écopiège quant à lui, permet la capture et la destruction des chenilles.

Favoriser l'implantation des prédateurs naturels de la chenille processionnaire du pin

Les mésanges

- Elles font des trous dans les nids d'hiver et les vident de leurs chenilles. Pour survivre, elles doivent trouver 24 insectes de taille moyenne toutes les minutes. En hiver, une mésange prospecte 1100 arbres par jour.



Les chauves-souris : la sérotine commune et les pipistrelles

- L'activité de chasse des chauves-souris est maximale au début de l'été et en début de nuit, période où émergent les papillons et où les chauves-souris doivent nourrir leurs petits.

Un cas particulier : les bandes de glu

En lutte auxiliaire contre la chenille processionnaire du pin et, en particulier s'il y a dans l'arbre des nids inaccessibles, il est possible de poser sur le tronc des bandes de glu dans les jours précédant les processions (fin de l'hiver). Méthode efficace si l'infestation est très faible.

FDGDON

de l'Aude & des Pyrénées-Orientales



La chenille processionnaire du pin : un danger pour l'homme et les animaux !

La chenille processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*) est un insecte de l'ordre des lépidoptères. Connues pour leur mode de déplacement en file indienne, les larves se nourrissent des aiguilles de diverses espèces de pins, provoquant un affaiblissement important des arbres et des allergies chez les personnes exposées aux soies des chenilles.

Pour mieux lutter contre ce nuisible, il faut connaître sa biologie et son cycle !



La chenille processionnaire du pin est la larve d'un papillon de nuit. Il éclos durant l'été entre juin et septembre selon le climat.

La femelle papillon recherche un pin pour y pondre ses œufs.



Les œufs sont déposés en rangées parallèles par paquets de 150 à 320 formant un manchon gris argenté recouvert d'écaillés, long de 2 à 5 cm sur les rameaux ou les aiguilles de pin.

Les papillons sont nocturnes et ne vivent généralement pas plus d'une nuit. Le papillon est gris avec des motifs noirs et des taches blanchâtres. Le mâle-papillon peut voler jusqu'à 50 km et 3 à 4 km seulement pour une femelle.

L'éclosion a lieu cinq à six semaines après la ponte. Elle donne naissance à des chenilles qui muent trois fois avant l'hiver à des dates variant selon la région probablement liées à l'humidité, à la température ainsi qu'à l'amplitude thermique. Les pics de température (chaud ou froid) peuvent stopper provisoirement l'alimentation de la chenille.

Les jeunes chenilles tissent des pré-nids où elles passent la journée. Les larves commencent à manger le limbe des aiguilles de pin. Ces premiers abris légers peuvent passer inaperçus. Attention, une touffe d'aiguilles qui jaunit en est la principale manifestation. Dès que la zone autour de leur abri n'offre plus assez de nourriture, les chenilles émigrent plus haut dans l'arbre et reforment un nouveau nid. Elles vivent en colonies de plusieurs centaines de chenilles. A ce stade, elles ne sont pas encore urticantes.



Pour plus de renseignements Contactez-nous !

Fédération Départementale des Groupements
de Défense contre les Organismes Nuisibles
de l'Aude et des Pyrénées-Orientales

FDGDON 11
Fabrice GUILLOIS 06 75 29 42 39
fedon11@wanadoo.fr

FDGDON 66
Nicolas BENNES 07 85 25 54 18
nbennes.fdgdon66@orange.fr

Partenaire :
La Mésange Verte - ZAE L'Usine
11 rue de la RETIRADA - 66670 BAGES



Au quatrième stade larvaire, elles forment un nid volumineux d'hiver définitif, construit côté sud pour profiter des rayons du soleil. Elles en sortent la nuit pour s'alimenter, se déplaçant en « procession » suivant un fil de soie qui leur permet de rentrer au nid. La cohésion de la file en déplacement est assurée par le contact de la tête d'une chenille avec les poils de l'abdomen de celle qui la précède. Grâce aux rayonnements solaires, la température à l'intérieur du nid peut être supérieure de plusieurs degrés à la température ambiante. Au printemps, les chenilles en procession conduite par une femelle, quitte l'arbre pour aller s'enfouir dans le sol à quelques centimètres sous terre (5 à 20 cm) dans un endroit bien ensoleillé. Les processions peuvent se déplacer jusqu'à 40 m.

Les nymphes peuvent être transportées avec les végétaux dans leur milieu de croissance, infesté par des nymphes enterrées. Toute plante cultivée à proximité d'arbres infestés peut porter la nymphe dans son système racinaire. Chaque chenille va tisser un cocon individuel dans lequel aura lieu la transformation en chrysalide puis en papillon. Le développement s'interrompt alors pour une durée variable, lors d'une diapause, qui durera jusqu'à un mois avant la date localement favorable pour la sortie des adultes. En cas de températures trop basses ou trop élevées au moment de la morphogenèse, la diapause peut durer plusieurs années (2 à 4 ans).

Les chrysalides transformées en papillon sortent de terre. Le cycle peut alors reprendre par accouplement de la femelle et du mâle qui meurt un ou deux jours après, alors que la femelle s'envole vers une branche pour pondre ses 70 à 300 œufs avant de mourir aussi. Les petites chenilles éclosent 30 à 45 jours après la ponte.



Cet insecte est connu pour le mode de déplacement de ses chenilles en file indienne. Elles se nourrissent des aiguilles de diverses espèces de pins mais aussi de cèdres, provoquant un affaiblissement important des arbres. Les processionnaires du pin sont brunes avec des taches orangées. Recouvertes de poils, leur pouvoir urticant provient d'une fine poussière qui se détache de plaques situées sur le dos et la partie postérieure de la chenille.

Les risques

pour l'homme et les animaux

Les **chenilles processionnaires** sont recouvertes de **poils** qui, dispersés par le vent ou par nous même (tonte de la pelouse, en essayant de détruire une procession...) peuvent **provoquer une irritation** chez les **personnes** et les **animaux**. La survenue d'effets sanitaires n'implique donc pas nécessairement un contact direct avec les insectes. L'**appareil urticant** de la chenille processionnaire se met en place au cours du **développement larvaire**. A partir du troisième stade larvaire (L3), des poils microscopiques urticants apparaissent progressivement sur la partie dorsale des segments abdominaux. **Au dernier stade larvaire**, ces plages, dites « miroirs », sont **entièrement garnies de poils urticants**.

Ces **poils**, très légers et fragiles, **se détachent très facilement** dès que la chenille est **inquiétée** ou **excitée** et peuvent être **emportés par le vent**. Lorsque le poil se brise, dès le premier contact, la substance urticante et allergisante qu'il contient, la « **thaumétopoéine** », se libère provoquant des **démangeaisons très vives**. Ces irritations se caractérisent par des **érythèmes** ou des **éruptions prurigineuses** accompagnées parfois d'**atteintes oculaires** ou **pulmonaires** voire des réactions allergiques plus graves telles que les **œdèmes de Quincke** ou les **chocs anaphylactiques**.

Les poils sont très présents dans les **nids définitifs** puisque deux mues y sont effectuées et peuvent **rester urticants pendant plusieurs années** s'ils sont préservés de l'humidité.

En cas de contact avec la peau

- Apparition dans les huit heures d'une **éruption douloureuse** avec de **sévères démangeaisons**.
- La réaction se fait sur les parties découvertes de la peau mais aussi sur d'autres parties du corps.
- Les poils urticants se **dispersent aisément par la sueur**, le **grattage** et le **frottement** ou par l'**intermédiaire des vêtements**.



En cas de contact avec les yeux

- Développement après **1 à 4 heures** d'une **conjonctivite** (yeux rouges, douloureux et larmoyants).

En cas de contact par inhalation

- Les poils urticants irritent les voies respiratoires. Cette irritation se manifeste par des **éternuements**, des **maux de gorge**, des **difficultés à déglutir** et éventuellement des **difficultés respiratoires**.

En cas de contact par ingestion

- Il se produit une **inflammation des muqueuses** de la **bouche** et des **intestins** qui s'accompagne de symptômes tels que de l'**hyper salivation**, des **vomissements** et des **douleurs abdominales**.
- Une personne qui a des contacts répétés avec la chenille processionnaire, présente des réactions qui s'aggravent à chaque nouveau contact.

Chez les animaux

Dans le cas des animaux (chiens, chats, chevaux), si ces derniers **lèchent** ou **touchent les chenilles vivantes, mortes** ou bien des **restants de nids** avec leur museau, ils peuvent souffrir de divers symptômes et sans l'intervention rapide du vétérinaire, une **nécrose** peut se produire et l'**amputation** d'un **bout de langue** doit parfois être envisagée.

Dans un premier temps, ils couinent car ils ont mal, se mettent à **baver**, la **langue gonfle** et présente des **tuméfactions** avec un **durcissement** assez inquiétant.

Sans soins, la langue peut virer au **sombre voire violet**, et une **nécrose** peut occasionnellement se produire. Une partie de la langue peut tomber.

Une action rapide du vétérinaire est vitale !

Si les premiers soins consistent en anti-inflammatoires et histaminiques puissants, parfois des antibiotiques, de l'héparine, perfusions, etc., **au stade de nécrose** l'**amputation** de ce bout de langue doit parfois être envisagée.

Cycle biologique annuel



Ces chenilles représentent bien un danger sérieux pour les enfants, les personnes allergiques, les animaux. Les gestionnaires d'espaces publics, parcs, bois et jardins (municipalités, etc.) et les propriétaires privés doivent prendre la mesure de ce danger pour la santé publique.